



email : [lesraisonneurs@free.fr](mailto:lesraisonneurs@free.fr) site <http://www.lesraisonneurs.fr>

### le mot de Vanessa et Marion, fouilleuses 2006

J'ai vraiment aimé participer à ce chantier cet été. Tout d'abord, cela m'a permis de toucher du doigt quelque chose qui m'intéresse énormément : L'archéologie. J'ai été très contente de rencontrer une archéologue qui a effacé tous les a priori que j'ai sur ces "personnes" là, parfois trop prétentieuses, Annick m'a agréablement surprise. J'ai aussi trouvé les gens de l'association vraiment sympas et intéressants. Quant au site, il est vraiment magnifique, et même si certaines journées furent éreintantes à cause de la chaleur, j'ai vraiment adoré gratouiller la terre et les cendres (mais aussi les super tomme et tarte au fromage d'Hélène). Et puis trouver une pièce datant de 1864 ça fait quand même énormément plaisir... Donc à l'année prochaine ! **Marion**



Vanessa, Marion et Annick

Tout d'abord, nous avons été accueillis dans une ambiance très sympathique et tout à été fait pour que nous soyons à l'aise, ce qui est particulièrement agréable. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est que l'on a pris le temps de nous expliquer et que l'on nous a traités comme les autres personnes du chantier, à aucun moment on ne nous a fait sentir que nous étions des novices et donc, inutiles. De plus, j'ai réellement pu ressentir l'excitation de la fouille et des découvertes. Ce stage m'a permis pendant quelques jours, de ressentir les frissons des archéologues, et de voir le passé d'une autre façon. Et j'ai hâte de remettre ça l'année prochaine! **Vanessa**

Merci à nos jeunes de leur entrain et de leur admiration, que nous partageons, pour Montfort et Annick

### Les événements récents

#### La fête médiévale le 9 juillet par Marc



Par une belle journée ensoleillée se sont déroulées les traditionnelles Médiévales de Montfort 2006.

Petits et grands après être montés bravement par la draye ont changé d'époque arrivés au château. Une fois de plus les associations amies des raisonneurs : L'Admat, Excalibur, les Archers d'Eybens, Autrefois pour tous, Cheval en fête et bien d'autres amateurs très éclairés ont répondu présents. Ils ont fait de cette fête une réussite et une date incontournable de juillet à Crolles.

Au programme de cette journée: Ateliers de dentelles, taille de pierres, poterie, vannerie, fabrication de cordage, taillandier, fabrication de pain et de beurre. La bière coulait à flot à l'estaminet. Pour les plus jeunes, jeux en bois, animation tir à l'arc, le tout entrecoupé par de la musique médiévale, des combats d'épées ou des tirs à l'arc de précision.

Ce fut pour tous une magnifique journée qui s'est terminée par la danse des rubans où jeunes et moins jeunes se sont entrecroisés pour le plus grand plaisir de tous. Le festin du soir a fini par combler les cœurs de tous ces amis de Montfort. Merci à tous les Raisonneurs et sympathisants enthousiasmés



Les vanniers fabriquent le panier du 1<sup>er</sup> lot

#### Le forum des associations le 9 septembre

Notre stand avait fière allure et de nombreuses personnes sont venues nous témoigner leur sympathie. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux adhérents

#### La journée du patrimoine le 17 septembre

C'est sous une petite pluie fine mais heureusement tiède que s'est déroulée la journée du patrimoine. A notre grande surprise, une centaine de personnes, venues pour certaines de la Bussière ou d'Échirolles ont bravé la bruine et la pente pour venir à Montfort. Le jardin médiéval remis à neuf, les commentaires de nos spécialistes et un coup d'hypocras ou de tisane des herbes du jardin les ont ravis et conquis

## L'éboulis du rempart nous réserve-t-il finalement de belles surprises ?

par Hélène

L'éboulement d'une partie du rempart s'est produit le 15 mars, tout le monde s'en souvient, on vous en avait parlé dans le Raisonneur précédent.

Depuis ce fameux 15 mars, le site est interdit d'accès. Nous avons toutefois obtenu 2 dérogations de la mairie, pour la fête médiévale, et pour le chantier de fouilles du mois de juillet

La bâche placée sur l'éboulis a été retirée à l'occasion de la fête médiévale, et nous avons mis à profit le chantier de fouilles qui a suivi pour faire quelques explorations de l'éboulis. Ces explorations ont permis de découvrir des éléments très intéressants pour l'histoire médiévale du site, éléments que nous n'avions encore jamais mis à jour jusqu'à présent : des morceaux de verres médiévaux (pieds de verres), des tessons de poteries anciennes authentifiées, des clous, des ossements...

Jusqu'à présent, les fouilles entreprises sur le site n'avaient permis de mettre à jour, dans le meilleur des cas, que du matériel du XVIIIème ou du XIXème s. (tessons de poterie et ferrures). Nous sommes désormais en présence d'éléments de remblais médiévaux, voir même peut-être de niveaux de sol médiévaux, plus de 3 mètres en contrebas du niveau de sol initial (avant éboulement).



Outre ce matériel médiéval, l'éboulis a mis à jour quelques belles pierres taillées issues d'éboulements antérieurs des pièces du château. La section du rempart, mise à nue, nous laisse également quelques interrogations sans réponse à ce jour : s'agit-il d'un rempart classique, avec parement intérieur et extérieur, ou s'agit-il d'un mur de soutènement de la motte ?



Ces découvertes ont stimulé la curiosité et l'intérêt de la CPI, et la question reste entière en ce qui concerne les travaux à effectuer au niveau de l'éboulis afin de consolider et ainsi en arrêter l'effondrement. Les décisions seront prises par la commune, après concertation entre M. Guibal, directeur de la CPI et les responsables de la commune de Crolles. L'objectif est bien de sécuriser le site, sans toutefois perdre à jamais toutes ces traces de notre passé delphinal.

### L'expression du jour

**"Sans coup férir "** est une expression qui signifie «sans avoir à combattre», «sans difficulté».

Elle prend son origine dans le parler du moyen âge où le verbe «férir» avait le sens de frapper, par analogie avec l'arme en fer du combattant, on disait aussi «croiser le fer».

Le verbe férir n'est plus employé, mais son participe passé **féru** l'est encore : "Il est féru d'astronomie" , non dans le sens littéral «il est frappé», mais dans le sens figuré, «il est passionné par»

# Comment s'est construite la langue française ? partie 1

D'après Michèle Perret \_ Professeur de linguistique à l'université de Paris X-Nanterre

On n'a jamais cessé de parler latin en France. De ce fait le bilinguisme des Gaulois, puis des Francs, a engendré une toute autre langue, le français. Le latin familier, déjà très différent de la langue classique, a évolué au cours de ces épisodes gaulois et franc.

Quand a-t-on pris conscience qu'on avait cessé de parler latin en France? Comment une langue nationale s'est elle imposée au détriment des dialectes parlés dans chaque région?

Les témoignages linguistiques ne remontent qu'à 600 ans avant notre ère.

## L'influence gauloise

Les premiers habitants dont la langue a réellement marqué le français sont les Gaulois, un peuple celte. Originaires d'une région correspondant aux actuelles Bavière et Bohème, ils occupent progressivement la majeure partie de l'Europe de l'Ouest, et parviennent, vers 500 avant notre ère, jusqu'à cette péninsule du bout de l'Europe, la future France. La langue des Gaulois est divisée en nombreux dialectes, mais garde une certaine unité.

Le gaulois a survécu à la conquête romaine jusqu'au I<sup>er</sup> siècle, voire plus. Par ce contact prolongé, il a quelque peu transformé le latin parlé en Gaule. Il a laissé dans le lexique français beaucoup de termes ruraux se référant aux travaux des champs (sillon, glaner, soc, charrue) à la configuration du terrain (marne, grève, lande, boue) des noms d'animaux et de plantes (bouleau, bruyère, if ) et quelques noms de mesures anciennes. (arpent, lieue)



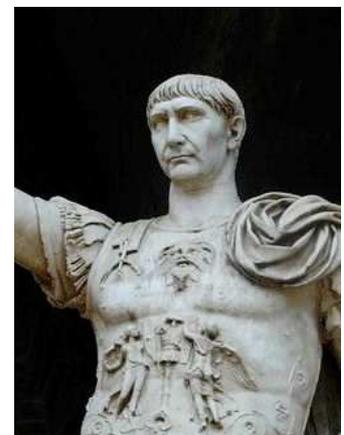
## La langue mère: le latin

Vers 50 avant notre ère, les Romains conquièrent la Gaule en 6 ans en aidant les Éduens qui se battaient contre les Helvètes (un autre peuple gaulois) qui voulaient traverser vers l'ouest. C'est le début de la civilisation gallo-romaine, qui durera environ six siècles. Les Romains ne cherchent pas à imposer leur langue dans les pays conquis, mais les Gaulois adoptent progressivement le latin, tant pour communiquer avec le peuple dominant qu'à cause de la supériorité culturelle et politique des Romains. Les élites, notamment, sont romanisées et envoient leurs enfants suivre un enseignement supérieur latin dans les écoles. Ainsi le latin devient langue officielle sur le territoire gallo-romain, tandis que le gaulois demeure la langue maternelle des populations colonisées.



Le latin parlé en Gaule est un latin plus tardif que le latin classique. C'est aussi une langue non littéraire, outil de communication du plus grand nombre, très simplifié et très familière, avec des formes expressives, voire argotiques.

Deux phénomènes évolutifs coexistent: D'une part, les Gaulois emploient volontiers des mots argotiques. D'autre part, dans toute la Romania, selon une évolution naturelle, les locuteurs du latin tardif adoptent dans la langue standard des tours populaires. Par exemple, on étoffe les mots en généralisant les diminutifs : auris remplacé par auricula (orechio en italien, oreja en espagnol, oreille en français), on substitue des formes plus simples aux verbes à conjugaisons difficiles : ire (aller) remplacé par ambulare (aller, nous allons) et vadere (je vais). Outre la profonde évolution de sa prononciation, le latin tardif se caractérise aussi par la disparition de la déclinaison, la création des articles, la généralisation des prépositions, l'extension des auxiliaires du verbe, l'apparition de nouvelles formes de futur.



"à suivre..."

Trajan (53, 117)

## Le chantier de fouilles du 10 au 21 juillet 2006 par Michel

A la suite du chantier de l'an dernier (n°12-10/05), nous avons projeté de continuer dans la aula pour retrouver les niveaux de sol.

L'éboulement de cet hiver nous en a interdit l'accès. En concertation avec Annick Clavier (Conservateur Archéologue à la CPI), nous avons choisi de travailler sur le corps de garde. Ce bâtiment ayant été sécurisé ces dernières années, nous avons pu y travailler sans risque.

Nous avons donc l'objectif de dégager et « sonder » en deux semaines le sol de la deuxième pièce, et de faire un relevé des murs intérieurs et extérieurs de l'ensemble du bâtiment.



Après avoir évacué de nombreuses brouettes de terre et de gravas constitués en partie de tuiles cassées et de débris de cendre de la toiture effondrée, nous avons retrouvé un ancien dallage très grossier. Ce plan incliné semble être le sol d'une ancienne étable de la ferme qui était installée aux siècles derniers dans cette partie des ruines du château.

Nous n'avons rien trouvé de l'époque médiévale, mais parmi les quelques fragments d'objets et de poterie, nous avons été récompensés par la découverte d'une pièce Napoléon III de 1864.

En dégagant la base des murs, nous avons mis en évidence plusieurs époques de construction presque comme un livre ouvert.

Annick va rédiger un rapport de sondages avec les relevés. Nous attendons ses déductions fébrilement

### La promotion de l'association

Surveillez notre mensuel régional Isère magazine : Un spécial Crolles va paraître. Parmi les associations choisies par la journaliste : Les raisonneurs. Accueillie durant le chantier de fouilles, elle a particulièrement apprécié la (chaude) ambiance dans l'équipe et la sérénité qu'inspire le site, en particulier sous l'ombrage du jardin médiéval.



### La recette : Talemouses par Brigitte

Ces petites pâtisseries salées au fromage remontent au Moyen-Age. Elles ont pris leur nom des talemeliers anciens nom des Boulangers. Dans une ordonnance de Charles V du 9 décembre 1372 : *"Il y a lieu de croire que talemarius venoit de taleâ metari, "compter sur une taille", parce qu'en effet de tout temps les Boulangers sont dans l'usage de marquer sur des tailles de bois la quantité de pain qu'ils fournissent."*

- Ingrédients : (pour 8 talemouses)\_1 pâte Brisée - 20 cl d'eau - 50 g de beurre – 1 pincée de sel– 70 g de farine - 75 g de fromage – 1 gros jaune d'œuf - 1 jaune pour dorer
- Coupez le parmesan en dés.
  - Mettez dans une casserole l'eau, le beurre et le sel (Faites bouillir en remuant. (Retirez du feu et ajoutez la farine. Mélangez bien.
  - Remettez sur le feu en remuant l'appareil avec une cuillère en bois de façon à ce qu'il se dessèche et ne colle plus aux parois de la casserole.
  - Hors du feu, cassez un œuf et incorporez le à la pâte en tournant vigoureusement avec la cuillère en bois jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajoutez le second comme précédemment.
  - Incorporez la moitié du fromage.
  - Foncez des moules à tartelettes d'une abaisse de pâte brisée d'un diamètre supérieur aux moules
  - Garnissez les avec une noix de l'appareil précédent, parsemez le dessus de petits morceaux de fromage, repliez les bords en forme de cornes ou de museaux allongés. Dorez au jaune d'œuf
  - Faites cuire au four de 15 à 20 minutes à 200° en surveillant.

### Événement à venir renseignements et inscription : 04 76 08 99 20

- Sortie annuelle Raisonneurs/APT le 21 octobre "sur les pas des Ducs et Contes de Savoie"
- Travaux d'état des lieux au moulin des Ayes et ébauche d'une proposition de travaux à la mairie
- Debriefing de la fête le mercredi 25 octobre et point fouilles avec Annick Vendredi 10 novembre
- Travaux au château : terminer le logis, préparer le jardin pour 2007 ! samedi 7/10 journée complète